

Le 2 juillet le cabaretier Antoine Maurice aperçut le philosophe se promenant, dès cinq heures du matin, malgré la rosée ; il le vit rentrer vers sept heures, apportant du mouron cueilli pour ses oiseaux. Deux heures plus tard, Antoine entendit des cris provenant du pavillon qu’habitaient les Rousseau ; il y courut. Mme Rousseau appelait au secours ; son mari était tombé sur le plancher, dans la pièce du premier étage, et s’était blessé à la tempe. Presqu’en même temps que le cabaretier, M. et Mme de Girardin arrivèrent suivis de quelques domestiques et d’un chirurgien ; celui-ci essaya d’une saignée, mais Jean-Jacques déjà, ne donnait plus signe de vie.

é É à À è È ù Ù ç Ç
---------------------

- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand
- De plus en PLUS grand

un Un	deux Deux
trois Trois	quatre Quatre

